

Eternit bis, Renzi mantiene la promessa: lo Stato sarà parte civile



La presidenza del Consiglio, assieme alla Regione Piemonte e alla Provincia di Alessandria, sarà tra i soggetti danneggiati nel processo per omicidio sui morti da amianto a Casale Monferrato. Respinta l'istanza della difesa del magnate svizzero Schmidheiny che chiedeva lo spostamento a Ivrea. Il sindaco di Casale, Palazzetti: "Istituzioni finalmente unite"

di FEDERICA CRAVERO



21 maggio 2015

La presidenza del Consiglio dei ministri si è costituita parte civile al processo Eternit bis, di cui oggi a Torino è ripresa l'udienza preliminare. Era stato il premier Matteo Renzi, all'indomani della discussa sentenza di Cassazione che aveva dichiarato prescritto il reato di disastro, ad annunciare che si sarebbe impegnato, anche in tema di prescrizione, per evitare in futuro casi simili. Era stata dunque grande la delusione dei parenti delle vittime quando, all'avvio del processo bis per omicidio, né lo Stato né gran parte degli enti locali si erano fatti vedere. Mancanza colmata ora: si sono costituite anche la Regione Piemonte e l'ente della Provincia di Alessandria, che vanno ad aggiungersi alla quarantina di soggetti pubblici e privati che avevano presentato la domanda nelle scorse udienze. Resta intanto a Torino il processo: il giudice Federica Bompieri ha letto in aula, alla riapertura dell'udienza preliminare per omicidio volontario, l'ordinanza con cui ha stabilito che il magnate svizzero Stephan Schmidheiny deve essere giudicato nel capoluogo piemontese, e non a Ivrea come chiedevano le difese.

Eternit, al via il processo bis: i volti del dolore e della giustizia



Il processo contro il colosso dell'amianto conta 258 decessi tra residenti ed ex operai degli stabilimenti italiani della multinazionale Eternit. Proprio per il fatto che la prima vittima in ordine cronologico ad essere entrata nel fascicolo aperto dal pm Raffaele Guariniello era di Cavagnolo, la difesa dell'imputato aveva chiesto il trasferimento del procedimento al tribunale di Ivrea. Dopo la riorganizzazione degli uffici giudiziari, infatti, il comune di Cavagnolo è passato dalla competenza di Torino a quella del tribunale eporediese. Ma secondo il giudice quel primo decesso era già stato inserito nel procedimento prima della riforma degli uffici giudiziari, quando il paesino era sotto la giurisdizione di Torino.

"Le istituzioni sono finalmente unite, a tutti i livelli, nel perseguire i responsabili" del caso Eternit. È quanto afferma il sindaco di Casale Monferrato (Alessandria), Titti Palazzetti, commentando la costituzione di parte civile dello Stato, della Regione Piemonte e della Provincia nel processo Eternit bis. "È giusto inoltre ricordare - aggiunge - come il governo abbia mantenuto le promesse fatte alla città dopo la sentenza della Cassazione dello scorso novembre: sono stati stanziati i fondi per le bonifiche, è ripreso l'iter per adeguare ai tempi la legge sui reati ambientali e ora la decisione di costituirsi parte civile così come promesso alla signora Romana Blasotti in occasione dell'incontro a Roma. Tutti insieme - conclude il sindaco - proseguiamo con fermezza nella richiesta di giustizia, anche per tutte le persone che nel resto d'Italia e nel mondo stanno subendo i danni dell'amianto".



[R.IT](#) (TURIN) Italie

21 mai 2015

Matteo Renzi tient sa promesse : l'Etat sera partie civile dans le procès Eternit bis

(ansa)

La Présidence du Conseil, la Région du Piémont et la Province d'Aleandrie, feront partie des plaignants dans le procès pour homicide pour les morts de l'amiante de Casale Monferrato. La requête des défenseur du magnat suisse Schmidheiny qui réclamait la délocalisation du procès à Ivrea a été rejetée. Madame le maire de Casale, Palazzetti, a salué l'unité de toutes les institutions dans ce procès.

La Présidence du Conseil des ministres s'est constituée partie civile dans le procès Eternit bis dont l'audience préliminaire a repris. Au lendemain de l'arrêt de la Cour de cassation qui avait rendu un non lieu en considérant que les faits constitutifs de cette catastrophe environnementale étaient prescrits, Matteo Renzi avait annoncé que qu'il prendrait des dispositions législatives concernant la prescription pour éviter qu'à l'avenir de telles décisions de justice. C'est pourquoi les familles des victimes ont éprouvé une grande amertume lorsqu'elles ont vu, à l'ouverture de la première audience préliminaire du procès Eternit bis pour homicide que ni l'Etat ni une grande partie des institutions locales n'étaient présentes, rejoignant ainsi la quarantaine de parties civiles publiques et privées déjà constituées à l'audience précédente. Ce vide est aujourd'hui comblé : La Région du Piémont et la Province d'Alexandrie se sont maintenant constituées partie civile. Le procès restera à Turin : à la reprise de l'audience préliminaire pour homicide volontaire, la juge Federica Bompieri a lu l'ordonnance confirmant que le magnat suisse Schmidheiny doit être jugé au chef lieu du Piémont et non à Ivrea, comme le réclamaient ses défenseurs.

Eternit en route vers un procès Eternit : les visages de la douleur et de la justice

Le procès du géant de l'amiante concerne 258 décès d'habitants et d'ouvriers des établissements italiens de la multinationale Eternit. Tirant argument du fait que la première victime figurant dans l'ordre chronologique de la liste établie par le procureur Raffaele GFuarinello était de Cavagnolo, la Défense de l'accusé avait demandé le transfert du procès au tribunal d'Ivrea. En fait, suite à une réorganisation des institutions judiciaires, la Commune de Cavagnolo était passée de la zone de compétence de la juridiction de Turin à celle d'Ivrea. Mais la juge a précisé que ce premier décès était déjà partie intégrante de la procédure engagée dans la juridiction de Turin, antérieurement à la réforme des institutions judiciaires.

Dans la procédure contre Eternit, "les institutions se sont finalement unies, à tous les niveaux, pour poursuivre les responsables", a déclaré Madame le maire de Casale Monferrato (province d'Alexandrie), Titti Palazzetti, en commentant la constitution de partie civile, de l'Etat, de la Région Piémont et de la Province d'Alexandrie dans le procès Eternit bis. "Il faut en outre rappeler - a-t-elle ajouté - que le gouvernement a tenu la promesse qu'il avait faite à la ville après le verdict rendu en décembre par la Cour de cassation : des fonds ont été attribués par l'Etat pour les travaux de retrait d'amiante à Casale, le processus de mise à jour de la législation sur les délits environnementaux est engagé et maintenant l'Etat se porte partie civile, comme cela avait été promis à Romana Blasotti Pavesi, la présidente de l'AfeVA lors d'une rencontre à Roma. Tous ensemble - a conclu Madame le maire - continuons avec fermeté à réclamer justice, aussi pour toutes les personnes qui dans le reste de l'Italie et dans le monde subissent des préjudices du fait de l'amiante."